

opinions qui ont été émises sur cette matière, M. Larcher finissait en disant qu'elle réclamait un nouvel examen. Depuis cette époque, une conjecture émise, en passant, par de Born (1) et par un Anglais anonyme (2), a été reproduite et développée par M. de Rosière, et elle a paru justifier la confiance avec laquelle ces deux derniers l'ont présentée. Suivant ces auteurs, les vases murrhins étaient de chaux fluatée, ou spath fluor. Cette idée ingénieuse, qu'on pourrait peut-être revendiquer pour Saxius (3), et qui offre plus de vraisemblance

(1) Catal. de M^{lle}. de Raab, t. I, p. 356.

(2) C'est dans une lettre au rédacteur d'un recueil anglais peu répandu, le *Classical journal* (septembre 1810, p. 472), qu'une personne qui signe A. M. a émis simplement cette opinion, sans juger à propos d'y joindre aucune preuve. *If you compare this (Plinii) description with the vases made of fluor spar, from Derbyshire, you will soon be convinced of what the murrhine cups were composed.*

(3) Voyez la dissertation citée précédemment, p. 33. Cet auteur y décrit un vase antique qu'il croit murrhin et qui était, suivant lui, fait *d'une espèce de pierre, plus agréable, plus pure, plus*